L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau : 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS,
MARDI, 22 DECEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Première Représentation de SIGURD.
Grand Opéra en 4 Actes 9 Tableaux
— De —
MM. Camille Du Locle et Alfred Blau
— Musique de —
E. REYER.

Nous voici entrés, on a peu près, dans les charmants parages des fêtes attendues entre toutes : Noël—le Jour de l'An ; deux cas sociaux très pour les heureux, pour les enfants surtout, et que l'on double avec voiture tout encombrante et le poupe brillamment festonnée.

Ah ! nous sommes loin de la pauvreté de l'étable de Bethléem ; le doux Enfant Jésus a aujourd'hui pour représentant le Papa Noël, qui presque partout, même dans les salles d'Orphelins, distribue abondamment tout ce qui fait les jouissances de ces mignons et roses épicuriens.

Les théâtres qui reçoivent aussi leur mot d'ordre de ce tendre Papa Noël, se préparant également, pour cette chère journée, comme pour le premier de l'An. A l'Opéra ils ne font jamais oublié et leurs deux représentations réglementaires sont réglementairement aussi ornementées d'un énorme menu de jouets et bibelots, où l'on puise à pleines mancies. C'est ainsi que nous passerons, par exemple, la Matinée Noël de vendredi prochain, où l'on aura, d'ailleurs, le fort joli spectacle de *Faust*, avec son exécution distinguée et son délicieux ballet.

Mais n'anticipons pas.

Arrêtons nous ici, comme on chante dans le *Chalet* : l'aspect de ces.... programmes, que nous trouvons devant nous, a son prix. S'il ne fait pas " tressaillir notre cœur d'ivresse et de bonheur," ce serait exagéré, du moins nous y trouvons une promesse, une garantie que la semaine sera bien remplie, digne de la date où nous sommes.

Ce soir, seconde représentation de *Carmen*, dont la première n'a pas été le succès que l'on en attendait, et qui, sauf quelques coupes, entr'autres la scène finale, a laissé le public quelque peu froid. La pièce n'était pas au point, à vrai parler ; elle y sera aujourd'hui sans mal doute.

La distribution en sera comme suit :

Don José.....M. Varhées
Escamillo.....M. Rey
Carmen.....Mme Davivier
Micaela.....Mlle Prioland

C'est très décidément, après demain jeudi, paraît-il, que passera l'ouvrage de Reyer : *Sigurd*, quatre actes et neuf tableaux, dont la musique a été écrit par MM. Camille du Locle et Alfred Blau.

Ecrivons le tout d'abord, *Sigurd* est une œuvre puissante avec ses étrangetés dans sa puissance ; ce ne fut pas sans faire que le critique-compositeur dont nous venons d'écrire le nom fut autorisé, parvint à la scène. Il semblait qu'elle fut terriblement gardée contre lui ; que là aussi il y eut un cercle de flammes à franchir pour réveiller les impressarii aux bois dormant.

Reyer fut le sommeil des chercheurs au théâtre de la Monnaie, de Bruxelles, que l'on parvint à secouer tout d'abord, et ce nouveau coup de décentralisation théâtrale est pour effet que l'artiste, l'opéra du nouveau maître prit de direction à nos après Bruxelles.

Théâtre de la Monnaie, Bruxelles, 7 janvier 1884—Académie Nationale de Musique, Paris : 12 juin 1885. La double épreuve a été subie ; elle plaça M. E. Reyer au premier rang de compositeurs relevant d'une certaine école, et souvent les fonies enthousiaste mêlèrent en cela son nom à celui de Berlioz, le maître français, qui fut mal vu, et dont la revanche, tant appelée par ceux qui appréciaient le beau absolu, devait se faire si longtemps attendre hélas !

Nous mettons en regard la double distribution ; Bruxelles—Paris :

	Bruxelles.	Paris.
Sigurd.....	MM. Jourdain.	MM. Sellier.
Gunther ro des Burgondes.....	Devrièe.	Lassalle.
Hagen.....	Gras.	Grisez.
Frère d'Odin.....	Menard.	Berardi.
La Borde.....		Dufriche.
Rudiger.....	Bousse.	Lamberti.
Imgfrid.....	Giffaut.	Vostet.
Hunert.....	Manoubé.	Girard.
Romance.....	Stalport.	Crépaux.
Brunehild.....	Mmes Caron.	Mmes Caron.
Hilde.....	Semeau.	Seeman.
Uta.....	Desshayes.	Richard.

C'est surtout en présence de créations d'aussi vaste envergure qu'on s'étonne du peu de temps laissé à l'administrateur pour les monter. Mais il faut se rédigner sans cesse à ces coups d'audace, et ajoutons vite qu'avec une troupe aussi remarquable que celle de la présente campagne, l'entreprise doit inspirer confiance. La plupart des artistes ont chanté l'ouvrage ; nombre de choristes y ont souvent paru, et depuis bien des semaines M. Warnots mène aux grandes manœuvres les forces instrumentales dont il dispose.

Nous ne pisserons pas ici des louanges qui, ainsi écrites à l'avance, seraient absolument vides et peu flatteuses pour l'individualité, si haute, si digne de M. E. Reyer ; néanmoins nous croyons que toutes les chances sont pour une belle exécution.

Pas n'est besoin de dire que la partie chorégraphique a été habilement, minutieusement réglée ; et que les toiles nouvelles, les effets produits par leur façon de fonctionner, de se désagréger, à un moment, pour ainsi dire, formeront un spectacle en harmonie avec la partie vocale, la partie instrumentale de l'œuvre ; avec toutes ses évocations de légende, avec toute son énergie, toute sa poésie.

Nous voulons espérer encore que nous pourrons assister à cette première soirée de la splendide partition qui, d'un coup, a fait une si brillante situation à son auteur.

Nous en donnerons la distribution complète, dès qu'elle nous sera parvenue.

—On annonce, pour vendredi soir, représentation extraordinaire : *Mignon*.

Théâtre St-Charles.

Foule dimanche, foule hier soir pour recevoir Mlle Rhea. Le charmante artiste s'est acquis aux Etats-Unis un renom fort enviable ; dans le répertoire moderne comme celui de Shakspeare, elle a intéressé, conquis la foule. Animée de l'amour et du respect de son art, elle sait que cela qu'il est toujours quelque chose à apprendre, et n'ayant sans cesse devant les yeux cette incontestable vérité, elle ne déserte jamais le travail. Oui, sans trêve, nous dit-on, elle est à l'étude et des grandes œuvres et des grands artistes, de quelq'école qu'ils relèvent.

Cette fois c'est dans un drame écrit pour elle, *La Czarine*, qu'a eu lieu sa rentrée et qui lui a valu d'éclatants succès aux Etats-Unis. Elle a donc obtenu ici le même succès obtenu partout. Elle donne au personnage dont elle est chargée un cachet de vérité rare. Elle s'est montrée comédienne dans toute l'acception du mot dans le rôle de la Czarine. M. Harris, chargé du rôle de l'Empereur, est un acteur de talent. Ils sont bien secondés par les autres sujets de la troupe. Nous vous engageons à ne pas négliger d'aller voir Mlle Rhéa dans cette création.

Académie de Musique.

Le *Lion's Mouth* avait attiré un nombreux auditoire dimanche soir et hier encore.

Parmi les artistes américains il est juste de citer M. Fred. Warde, un sujet bien doué par la nature, ayant tout l'enthousiasme de son art et qui a su développer ses aptitudes natives par des études sérieuses, continues.

Il se fait une règle invariable d'étudier profondément son personnage ; d'en analyser les moindres détails et de réunir en un faisceau tous ces détails, afin d'arriver à un ensemble logique, complet et d'obtenir une ressemblance aussi frappante que possible.

Eh bien, dans le rôle de Paul de Navarre, M. Warde a fait ressortir ses qualités et a rendu le personnage en véritable artiste. Citons avec lui, MM. Hermann, Butler, Miles Fairbrother, Bowman et Belgarde.

Grand Opera House.

Nous voici revenus au répertoire du drame français ; c'est M. Alexandre Dalval qui a opéré ce retour et ce n'est point sans peine. En effet [illegible] productions ou adaptations de drames, comédiennes, vaudevilles français—si peu récréation qu'elles soient parfois, n'en sont pas moins ce que le théâtre américain a possédé encore de mieux en ce genre.

M. A. Dalval fils de l'admirable tragédien et souvent applaudi aux Etats-Unis, a donné quelques progrès pendant ces années d'absence. Il est plus [illegible] de l'anglais, plus maître de la scène. C'est sur le rôle du Duc César Cadoux. C'est sur le rôle du Duc César de la Basse, dans le drame de ce nom de [illegible]

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

d'Ennery, qu'il a fait sa rentrée dimanche soir.

Il y a obtenu un succès et dans la partie comique et dans les scènes violentes de personnage. Hier soir, complète réussite encore pour lui dans le rôle de *d'Artagnan* des *Trois Mousquetaires*, d'Alexandre Dumas. A ces deux réussites il est juste d'associer une troupe dont l'ensemble est fort recommandable.

Ce soir : *A Child of Naples*.

Demain au matinée, seconde représentation des *Trois Mousquetaires*.

L'engagement de cette troupe est d'une semaine seulement.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 déc. 1891.—Indications pour la Louisiane : Averses occasionnelles, vents du sud, léger changement dans la température.

Température du 21 décembre 1891. Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 145 rue de Canal.

Rues Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	54	12
Midi.....	62	17
3 P. M.....	63	17
6 P. M.....	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Michael Zimmermann à Mlle Elisabeth Giovanni.

Adolph Schwalb à Mlle Annie Vinet.
Peter Schmidt à Mlle Johanna Johnsen.
William J. Laughlin à Mlle Emma Smith.
John J. O'Reilly à Mlle Nellie Vaughan.
Henry W. Glover à Mlle Julia Hannigan.
Joseph R. Jollieaulat à Mlle Frances Kilnes.

Décès.

John J. Dougherty à Mlle Mary Banner.

Naissances.

Mme Emile Commuzy, 67 ans, 149 rue St-Philippe, garçon.
William Pemberton, 43 ans, 155 1/2 rue Ste-Anne.
Mme Margaret Murphy, 33 ans, 273 rue Casondelet.
Mme Elizabeth White, 50 ans, 30 1/2 rue Mid Tempanie.
Mme Emma Schulte, 37 ans, 30 rue Delord.
Lena Tripp, 8 ans, 36 rue Marais.
Philip Muller, 32 ans, rue St-Claude près Closset.
Frederick Hallander, 60 ans, 400 rue Sud Esplanade.
Edward Henriques, 40 ans, Infirmerie Touro.
James E. Walsh, 56 ans, 140 rue Tchoupitoulas.
Mme Elodie W. Trosler, 61 ans, 31 rue Jéan.
Mme Elizabeth Schmaltz, 82 ans, 676 rue Dryades.
Joseph Maynard, 31 ans, 351 Chemin du Bayou.
Mme Bridget Anabera, 55 ans, 200 rue St-Louis.
Elsa Amodio, 10 jours, 240 rue Jville.
Mme Anna McCormick, 66 ans, Louisiana Retreat.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des Mutations :

Thos. Gaggin à J. Smith, un terrain borné par les rues Preston, Market, Fonchar et Calhoun, $100.

M. Martin et al au American Homestead Company, un terrain borné par les rues Marigny, Mandeville, Marais et Urquhart, $1,450.

H. Reeche à Wm L. Shepard, un lot compris entre les rues Milan, Berlin, St-George et Long, $2,800.

Mme F. Farrell à F. C. Godbold, un terrain borné par les rues Constance, Sixième, Septième et Magazine, $2,000.

S Carlisle à B. Danjean, un demi lot borné par les rues André, St-David, Valmont et Peters, $500.

R. H. Jones à S. Henderson, jr., un terrain borné par les rues Calhoun, Benjamin, St-Charles et Henry Clay, $3,250.

J. N. Charbonnet à L. Fishel, un lot borné par les rues Donaen, Bienville, Solomon et Napoléon, $1,000.

Mme S. Woolley et als au New South Building & Loan Association, trois terrains bornés par les rues Pauline, Rempart, Indépendance et Bourgogne, $600.

New South Building & Loan Association à Mme R. Woolley, la propriété qui précède, $600.

Mme M. Walsh à Mme C. Diggs, deux terrains bornés par les rues Carondelet, Pauline, Deuxième et Baronne, $5,000.

P. Gori à D. Kornachan, deux terrains bornés par les rues Milan, Perrier, Colleès et Marengo, $1,600.

Mme P. Sorbé à G. Grover, un terrain borné par les rues Bourgogne, Bienville, Conti et Rampart, $1,775.

Mme de Livaudais à M. Tyler, deux terrains bornés par les rues Annonciation, Laurel, Antonine et Amélie, $800.

Mme E. Infurnas à B. Gelvie, l'lot borné par les rues Delery, Trioon, Marais et St-Claude, $1400.

G. Pendely au Cityzens Bank, un terrain borné par les rues Marigny, Moreau, Victoire et Mandeville, $675.

Cour d'Appel.—J. S. Beers contre J. G. Grant. Jugement confirmé.

Nich Jung contre Ant Agusti. Jugement confirmé.

Homer Bird contre A. Leche. Rejet de la demande d'appel.

Cour Civile de District.—C. Lazard contre Hy Block et frères en recouvrement de $40,000 prêtée aux défendeurs.

Intervention de MM. Block & Cie, de St-Louis, comme créanciers, prétendant que M. Lazard a été favorisé, comme beau-père de M. Block. M. Fluker, avocat du défendeur, a demandé que son client soit admis à fournir caution.

Le juge Righor a demandé à réfléchir avant de rendre sa décision.

Le produit de la vente, en ce moment entre les mains du shérif, s'élève à $18,000 on $19,000. Le passif de la maison est de $80,000 à $90,000.

Association des Jardiniers.—L'Association de Bienfaisances des Jardiniers s'est réunie dimanche rue Bienville pour procéder au choix de ses officiers pour l'année 1892.

Ont été élus :

Président, F. M. Hotard, de Jefferson ; vice-président, Jos. Dirman, d'Orléans ; vice-président honoraire, A. Sambola ; secrétaire aux minutes, Phil. Reuter ; écrivains aux finances, John Parr ; trésorier, Louis Krantz ; grand maréchal, J. Germinson. Aides : Geo. Zimmer, et A. Grillot ; gardien, John Mark. Trustees : Hy. Gieber, A. Ali et And. Fleco.

L'Association est prospère et compte un grand nombre de membres.

Une plainte a été reçue de M. Denmann, du Troisième district, qui se plaint de la liberté laissée aux bestiaux. La question sera portée à la connaissance des autorités municipales.

Les nouveaux officiers seront installés le 10 janvier et l'association donnera un bal le 6 février.

N. O. City & Lake R. R. Co.—La compagnie du N. O. & Lake R. R. a renouvelé hier son bureau de direction.

Son sympathique président, M. Jos. A. Walker avait, à cette occasion, pour les parents et amis de la famille et bonne société, l'heureuse idée de donner un lunch délicieux, servi de 10 heures à 2 heures dans les bureaux de la Compagnie, et arrosé des excellents vins auxquels l'établissement de M. Walker doit sa vogue et sa popularité.

Nombreux sont les visiteurs qui ont été hier les convives de M. Walker et qui sont aidés le féliciter de leur association les preux et valeureux directeurs d'importants entreprises qui, grâce aux qualités administratives, à la courtoisie et à la popularité de son président, n'a jamais connu que la prospérité. On a bu à la continuation de cette ère de fêtes qui a bien semblé ne devoir s'achever pour M. Walker et ses nouveaux élus, MM. H. Gally, Albert Baldwin, E. M. O'Brien, I. L. Lyons, Jno Stumpf, Robert Manson, F. J. Desmarest, J. J. Manson, Nicholas Burke, jr., Jos. Koenig, Chas. F. Buch, J. A. Walker.

Arrestation.—On a arrêté hier soir, coin Conquet et Robertson, J. F. King, qui se dit correspondant du *New York World* et auquel avait été confié par Joe Lindsy pour le vendre un billet du S. P. R. R.

M. J. Lindsy, qui demeure avenue Tulane, No 402 1/2, ayant réclamé l'argent à King, celui-ci a dit avoir vendu le billet à un agent du chemin de fer qui ne l'avait pas encore vendu.

Lindsy l'a fait arrêter pour abus de confiance.

Louisville and Nashville Railroad.—Le premier train d'association d'hiver, sur le chemin de fer Louisville and Nashville, sera lieu dimanche prochain, 27 décembre. Le départ de la gare est fixé à 7 heures 55 du matin. Retour à la Nouvelle-Orléans, 9 heures 20 du soir. Prix de voyage, aller et retour, un dollar. Comme de coutume, le train ira jusqu'à Ocean Springs.

Inspection.—Les commissaires Barker et Simpson, en compagnie du chef Conner et de sous-chef O'Neil ont inspecté hier les tuyaux des départements du feu d'Alger et de Carrollton.

Accident.—Martha Scales, une négresse qui a essayé de traverser le voie du Mississippi Valley au face d'un train de voyageurs, a été prise en écharpe par la locomotive et traînée sur la voie pendant une certaine distance. Les hommes d'une locomotive en manœuvre l'ont aperçue à temps pour l'accident n'est relevée et transportée à l'hôpital. Ses jours sont en danger.

Brûlé.—Hier à midi, Jno. Scott, âgé de 40 ans, est tombé rue du Canal, au Bourbon, et s'est cassé le bras droit. Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Accident.—Vers 2 heures de l'après-midi, un nommé Wm Rice, âgé de 40 ans, qui travaillait au pied de la rue Girod, y a eu le pied gauche écrasé entre le quai et le parapet du steamboat *Future City*. Il a été transporté au poste de police du onzième precinct, où il a reçu les soins des officiants, après quoi il a été transporté chez lui, rue Congrès près Romparis, par des amis.

Menus faits.—Un malfaiteur a pénétré chez Mme Burke, rue Laura No 110, et a mis le feu à quelques vêtements.

—Un voleur a cassé un carreau de la vitrine d'un magasin chinois, rue Magazine No 550, et a emporté pour $12.50 de pièces d'artifice.

—Plusieurs arrestations ont été opérées d'individus qui violaient l'ordonnance assignant le côté droit aux voitures qui remontent l'avenue St Charles et le côté gauche à celles qui descendent. Ils ont tous été condamnés à une amende.

—A heure du matin, Philippe Edwards, un nègre de 45 ans, est mort subitement chez lui, rue Camp, près Valence.

POLITIQUE.

Le comité chargé par la Convention régulière de Baton Rouge d'annoncer au juge McEnery sa désignation comme candidat du parti démocratique aux fonctions de Gouverneur, s'est rendu hier matin à l'Hôtel St-Charles, où ce dernier lui avait donné rendez vous, et, après les compliments et les félicitations d'usage, lui a donné lecture de la lettre suivante :

"Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1891.

"A PHon. Samuel D. McEnery, Nouvelle-Orléans.

Cher monsieur,

"Les soussignés, composant un comité, ont été chargés par la Convention démocratique d'Etat, récemment en session à Baton Rouge, de vous faire part de votre nomination à l'unanimité comme candidat aux fonctions de gouverneur.

"A nos félicitations personnelles permettez-nous d'ajouter celles des 442 délégués dont vous avez reçu les voix, et qui ont regretté de n'avoir pu venir vous les offrir en personne.

"Nous espérons que vous accepterez le mandat dont vous investissent les représentants de la population démocratique blanche de la Louisiane, tous soumettons à votre approbation la déclaration de principes votée par la Convention.

"Nous avons l'honneur d'être, etc.

"B. F. JONAS.
"P. J. TEEZEVANT,
"A. W. CHANDLER,
"ZEBULON YORK,
"THOS. MCGUIRE."

Je juge McEnery a répondu :

"Messieurs,

"J'ai vu dans les journaux ce qu'avait décidé la Convention, et je me trouve personnellement très honoré du choix qu'elle a fait de mon nom. Je lui ai suis d'autant plus reconnaissant, que, comme tout le monde le sait, je n'ai nullement sollicité ni brigué la candidature qui m'a été décernée. Permettez-moi, je vous prie, de me référer de nouveau à votre lettre ; je vous ferai part très prochainement de mon acceptation par écrit."

Collisette a rendez-vous, avec son ami, au bureau des omnibus.

Le bon ami n'arrive pas. Calinette s'impatiente.

"C'est moi que vous attendez, mademoiselle ? dit en passant un élégant du " dernier crain."

—Si c'était vous, je ne vous attendrai pas, reprend Calinette, dédaigneuse.

La mère à bébé, qui a fait une sottise et cherche à se disculper par un mensonge.

—Tu mens, c'est très mal ; pourquoi mens-tu ?

—Tiens ! si je disais la vérité, j'aurais le fouet !

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la liberté la plus entière et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les femmes, l'autre les hommes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régle, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur écrira son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes de ceux primés qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale, pour laquelle, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de ses cours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 735.

Louisville and Nashville Railroad.—Le premier train d'association d'hiver, sur le chemin de fer Louisville and Nashville, sera lieu dimanche prochain, 27 décembre. Le départ de la gare est fixé à 7 heures 55 du matin. Retour à la Nouvelle-Orléans, 9 heures 20 du soir. Prix de voyage, aller et retour, un dollar. Comme de coutume, le train ira jusqu'à Ocean Springs.

Inspection.—Les commissaires Barker et Simpson, en compagnie du chef Conner et de sous-chef O'Neil ont inspecté hier les tuyaux des départements du feu d'Alger et de Carrollton.

Accident.—Martha Scales, une négresse qui a essayé de traverser le voie du Mississippi Valley au face d'un train de voyageurs, a été prise en écharpe par la locomotive et traînée sur la voie pendant une certaine distance. Les hommes d'une locomotive en manœuvre l'ont aperçue à temps pour l'accident n'est relevée et transportée à l'hôpital. Ses jours sont en danger.

Brûlé.—Hier à midi, Jno. Scott, âgé de 40 ans, est tombé rue du Canal, au Bourbon, et s'est cassé le bras droit. Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Accident.—Vers 2 heures de l'après-midi, un nommé Wm Rice, âgé de 40 ans, qui travaillait au pied de la rue Girod, y a eu le pied gauche écrasé entre le quai et le parapet du steamboat *Future City*. Il a été transporté au poste de police du onzième precinct, où il a reçu les soins des officiants, après quoi il a été transporté chez lui, rue Congrès près Romparis, par des amis.

Menus faits.—Un malfaiteur a pénétré chez Mme Burke, rue Laura No 110, et a mis le feu à quelques vêtements.

—Un voleur a cassé un carreau de la vitrine d'un magasin chinois, rue Magazine No 550, et a emporté pour $12.50 de pièces d'artifice.

—Plusieurs arrestations ont été opérées d'individus qui violaient l'ordonnance assignant le côté droit aux voitures qui remontent l'avenue St Charles et le côté gauche à celles qui descendent. Ils ont tous été condamnés à une amende.

—A heure du matin, Philippe Edwards, un nègre de 45 ans, est mort subitement chez lui, rue Camp, près Valence.

POLITIQUE.

Le comité chargé par la Convention régulière de Baton Rouge d'annoncer au juge McEnery sa désignation comme candidat du parti démocratique aux fonctions de Gouverneur, s'est rendu hier matin à l'Hôtel St-Charles, où ce dernier lui avait donné rendez vous, et, après les compliments et les félicitations d'usage, lui a donné lecture de la lettre suivante :

"Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1891.

"A PHon. Samuel D. McEnery, Nouvelle-Orléans.

Cher monsieur,

"Les soussignés, composant un comité, ont été chargés par la Convention démocratique d'Etat, récemment en session à Baton Rouge, de vous faire part de votre nomination à l'unanimité comme candidat aux fonctions de gouverneur.

"A nos félicitations personnelles permettez-nous d'ajouter celles des 442 délégués dont vous avez reçu les voix, et qui ont regretté de n'avoir pu venir vous les offrir en personne.

"Nous espérons que vous accepterez le mandat dont vous investissent les représentants de la population démocratique blanche de la Louisiane, tous soumettons à votre approbation la déclaration de principes votée par la Convention.

"Nous avons l'honneur d'être, etc.

"B. F. JONAS.
"P. J. TEEZEVANT,
"A. W. CHANDLER,
"ZEBULON YORK,
"THOS. MCGUIRE."

Je juge McEnery a répondu :

"Messieurs,

"J'ai vu dans les journaux ce qu'avait décidé la Convention, et je me trouve personnellement très honoré du choix qu'elle a fait de mon nom. Je lui ai suis d'autant plus reconnaissant, que, comme tout le monde le sait, je n'ai nullement sollicité ni brigué la candidature qui m'a été décernée. Permettez-moi, je vous prie, de me référer de nouveau à votre lettre ; je vous ferai part très prochainement de mon acceptation par écrit."

Collisette a rendez-vous, avec son ami, au bureau des omnibus.

Le bon ami n'arrive pas. Calinette s'impatiente.

"C'est moi que vous attendez, mademoiselle ? dit en passant un élégant du " dernier crain."

—Si c'était vous, je ne vous attendrai pas, reprend Calinette, dédaigneuse.

La mère à bébé, qui a fait une sottise et cherche à se disculper par un mensonge.

—Tu mens, c'est très mal ; pourquoi mens-tu ?

—Tiens ! si je disais la vérité, j'aurais le fouet !

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la liberté la plus entière et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les femmes, l'autre les hommes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régle, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur écrira son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes de ceux primés qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale, pour laquelle, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de ses cours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 735.

Télégraphiques!

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

UN PEU DE TOUT.

Le différend Franco-Bulgare—Le ministre français à Berlin—Le gouvernement allemand appuie la Bulgarie dans l'affaire Chadonine.

Paris, 20 décembre.—M. Herbert, le ministre français à Berlin, a informé M. Ribot, ministre des affaires étrangères de la France, que le gouvernement allemand appuie la Bulgarie dans l'attitude prise par celle-ci dans l'affaire Chadonine, et maintient que M. Stambouloff n'avait pas d'autre alternative que celle qu'il a adoptée, et que la France n'est pas justifiée en brisant les relations avec la Bulgarie.

L'attitude de l'Allemagne dans cette affaire ne changera en rien la politique de M. Ribot, qui est approuvée par tout le cabinet.

Une communication à la presse donne un aperçu du rapport que fera M. Ribot à la Chambre des Députés, au réponse aux interpellations de M. Millevoye. Dans ce rapport le ministre maintiendra l'illégalité de l'arrestation et de l'expulsion de M. Chadonine, et affirmera que l'hostilité générale du gouvernement bulgare a été démontrée dans la surveillance et l'espionnage exercés sur la personne de M. Lacelle, le Chargé d'Affaires français.

En même temps, M. Ribot annonce la détermination de la France de ne pas se soumettre à la violation des droits du traité.

Relativement à la note envoyée à M. Cambon, l'ambassadeur de France en Turquie, le requérant de présenter des demandes formulés à la Porte, pour des excuses de la Bulgarie et que celle-ci reçoive l'ordre d'expulsion contre M. Chadonine, on dit ici maintenant, que d'après des nouvelles semi officielles de Constantinople, la Porte répondra que cette question est une affaire intérieure de la Bulgarie, qui ne regarde ni la France ni la Turquie, et que comme on s'est adressé à la Porte qu'après la rentrée, il est impossible maintenant d'intervenir.

La nouvelle que M. Ribot a rappelé tous les consuls français de la Bulgarie, est prématurée.

Le gouvernement ne désire pas précipiter les événements.

Le bureau des affaires étrangères rédige un traité de commerce entre les Etats-Unis et la France.

M. Ribot, ministre américain, qui avait l'intention de quitter Paris hier et de rester absent pendant quelque temps, a ajourné son départ, afin d'expédier les négociations relatives au traité.

Le ministre américain est parti hier pour New York, son voyage a été hâté pour la même raison.

Dans les cercles les mieux informés, on pense qu'un avis important à ce sujet sera bientôt publié. Cette question sera vite réglée.

—M. Floquet a dit à un dîner donné hier que lui et sa femme visiteront le World's Fair à Chicago.

Le major Brackett, de la commission de l'Exposition de Chicago, au cours d'une conversation avec un correspondant de la Presse Associée, a déclaré : D'après une conversation avec des législateurs marquants, des marchands et des manufacturiers, je trouve que quoique la population française soit individuellement intéressée au World's Fair, pratiquement aucune organisation existe, excepté celle du département des arts. Une ignorance presque complète existe relativement aux droits de douane libéraux et simples pour admettre les objets devant être exhibés aux Etats-Unis.

Quand cette question sera bien comprise, on montrera plus d'intérêt à l'égard de l'Exposition. Tout le monde semble attendre que le gouvernement nomme une commission.

—Le député de la Chambre, M. Deschanel, en partant hier pour New York, a dit qu'il pensait rester cinq mois aux Etats-Unis pour étudier les questions sociales et industrielles pour le gouvernement français.

M. Deschanel a déclaré qu'il visiterait Chicago afin d'obtenir toutes les informations possibles au sujet de l'Exposition, et à son retour en France, il fera tout en son pouvoir pour stimuler l'intérêt à l'égard de celle-ci.

—Le député Siegfred a offert un déjeuner hier aux commissaires du World's Fair.

Marché T. B. Bryan, George Bergot, Higginbotham et le colonel Bryan Free, directeurs de l'Exposition de 1889 étaient présents. Il y a eu réception après le déjeuner à laquelle assistait le comité des dames françaises.

Dans la soirée MM. Higginbotham & Bryan sont partis pour Rome.

Londres, 20 décembre.—On rapporte que la princesse Victoria Marie de Teck vient se marier le 20 février.

—On ne sait pas encore si l'anniversaire du Prince de Galles sera célébré le 28 février ou le 1er mars.

—M. Conrad Zorn, de la maison Zorn & Kobell, de Munich, a été arrêté à bord du steamer *Iranis* de la ligne Cunard. Il est accusé de détournement de fonds.

—M. Hastings, membre du Parlement pour East Worcestershire, a été arrêté aujourd'hui en arrivant à Folkstone. Il est accusé d'avoir frauder le Collège Malvern de 15,000 livres sterling qu'il avait à sa garde.

—Le correspondant du *Chronicle* à Shanghai, écrit : Le général en chef de l'armée impériale a été jeté de son cheval et s'est cassé le cou. C'était le plus habile général de l'armée chinoise et était très admiré. La Chine le remplacera difficilement.

—L'empereur François Joseph a consenti à la publication d'un ouvrage écrit par l'archiduchesse Stéphanie, racontant ses voyages, et orné de gravures, tracées par elle.

Sofia, 20 décembre.—Le premier ministre Stambuloff, expliquant l'affaire Chadonine aujourd'hui à une conférence générale du Sobrange, a déclaré qu'il n'y avait ni un motif, ni un désir d'amener une rupture avec la France, mais la Bulgarie ne reviendra pas sur l'attitude prise par elle. Il a ajouté qu'il espérait, que le Sobrange approuverait le cabinet à ce sujet. Ses paroles ont été acquelllies par des applaudissements.

Bruxelles, 20 décembre.—Le directeur West, de la banque de Suisse, a été arrêté aujourd'hui.

Paris, 20 décembre.—Un traité d'extradition mettant Monaco sur le même pied international avec la France, a été signé.

Rome, 20 décembre.—Le roi Humbert confèrera des décorations aux délégués autrichiens et allemands qui ont négocié les traités Zollverein.

Une décoration élevée italienne sera conférée au chancelier Von Caprivi.

—Le comte de Paris vient de décider d'abandonner la politique après les élections générales, et de disperser tous ses organisateurs politiques de la presse, dont plusieurs cherchent déjà de nouvelles occupations.

—Le bruit court que le prince Furstenberg et le comte Dennesmarck, amis du prince Bismarck, fourniraient des fonds pour établir un grand journal Bismarckien.

L'empereur François-Joseph atteint de la grippe.

Paris, 21 décembre.—Le correspondant du journal *Le Pair* à Vienne écrit que l'empereur François-Joseph est atteint de la grippe.

Hausse française.

Paris, 21 décembre.—Les trois pour cent ont coté à 95 francs 21 centimes.

Chambre des Députés.

Paris, 21 décembre.—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, on a discuté le bill du gouvernement pour prolonger pendant un an les traités qui existent entre la France et les autres nations.

M. De Lonlale (?) s'est opposé au bill, comme étant inconstitutionnel, dangereux et inutile.

M. Léon Say a présenté un contre bill autorisant le gouvernement à prolonger les traités pendant trois ou six mois.

Mort du général John M. Kin